

Leon Fleisher, piano. « A fleur de touches ». Portrait Arte, Dimanche 28 septembre 2008 à 19h

Leon Fleisher, piano



Arte

Dimanche 28 septembre 2008 à 19h

Concert, portrait. Leon Fleisher, piano. « A fleur de touches »

(2008). Portrait, concert. Ecrit et réalisé par Mark Kidel.

Coproduction : ARTE France, Les Films d'Ici (2008, 43 mn)

Leon Fleisher, à fleur de touches

Le grand pianiste américain, Leon Fleisher, a été longtemps privé de

l'usage de sa main droite. Interrompant sa carrière, ce traumatisme l'a

amené à devenir une référence en matière d'enseignement du piano et du

répertoire pour la main gauche. Aujourd'hui, Leon Fleisher joue de

nouveau à deux mains et a enregistré deux albums qui ont été unanimement salués par leur réussite. Filmé

dans un magnifique salon de la Fondation Singer-Polignac à Paris – où

ont joué Stravinsky et Ravel, Leon Fleisher interprète

Bach, Chopin, Debussy et Schubert.

Piano, paralysie, direction...

Formée par une mère musicienne aussi aimante que perfectionniste, Leon Fleisher s'entête à devenir l'un des meilleurs pianistes de sa génération. Les faits donnent vite raison au jeune apprenti: élève du légendaire Arthur Schnabel, le pianiste commence sa carrière dès 1944 lors d'un premier concert avec le Philharmonique de New York, puis remporte à l'âge de 16 ans seulement le prestigieux concours Reine Elisabeth. Concertos de Beethoven et de Brahms, en particulier enregistrés sous la conduite de George Szell (1958), Mozart, Chopin imposent peu à peu son jeu souverain qui laisse percevoir non pas une performance égocentrique mais la sincérité d'un serviteur de la musique doué d'une compréhension profonde et intime des partitions. Mais le destin allait durement l'éprouver: une si fulgurante ascension se paie chère: répétitions trop tendues, rythmes soutenus, santé fragile et repos trop léger ? La main droite ne répond plus: elle reste paralysée. Leon Fleisher n'a que 37 ans. Suit une pause dépressive où redéfinissant son rapport à la musique, le pianiste tente la direction d'orchestre, afin de mieux servir la musique. Son obstination se révèle fructueuse puisque l'ancien pianiste devient chef associé du Symphonique de Baltimore en 1973.

Passion pour la main gauche



Déterminé, démuné mais pas défaitiste, le pianiste n'a pas

cessé de

jouer: il se passionne même pour les oeuvres pour la main gauche.

Collectionne les pièces du répertoire et commande même de nouvelles

oeuvres. En 2004, nouveau jalon d'un militant musicien: l'interprète

accompagné par l'orchestre philharmonique de Berlin joue le Concerto

pour la main gauche, récemment retrouvé de Paul Hindemith. Modèle

d'obstination réfléchie et d'opiniâtreté créative, Leon Fleisher

enseigne aussi le piano au Curtis Institute de Philadelphie, au

Tanglewood music center, à la Glenn Gould School de Toronto...

Travailleur acharné, son expérience reste unique et stimulant auprès

des jeunes musiciens. La force d'une pensée exceptionnelle a aussi

apporté ses miracles: grâce à des séries de massages et

d'assouplissement réguliers, le pianiste a retrouvé peu à peu l'usage

de sa main droite. Comment exprimer le bonheur de recouvrer enfin la

totalité de son jeu ? En jouant pour les autres, tout simplement.